Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 5

Artikel: Initiative et dynamisme

Autor: Klein, Sylviane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280314

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Initiative et dynamisme

Les 1er et 2 mai, la Fédération suisse membre de l'International Federation of Business et Professional Women a tenu son assemblée annuelle à Genève. Club de femmes professionnellement actives, son champ d'action s'étend dans plus de huitante pays du monde entier.

Disons-le d'emblée, les BPW – entendez par là Business and Professional Women – ne sont pas un club-services. «Nous tenons à nous différencier des clubs-services comme le Zonta par exemple. Nos portes sont ouvertes à toutes les femmes qui exercent une activité professionnelle, quelle qu'elle soit» explique Nicole Piaget, la présidente du groupe genevois, l'un des vingt-sept clubs suisses. «Les seules restrictions que nous ayons concernent les retraitées, à moins qu'elles ne soient déjà membres, et les femmes au foyer. Non pas qu'elles soient mal considérées, mais il existe d'autres organisations qui défendent leurs intérêts» poursuit Helena Zaneli, responsable des relations publiques pour le BPW.

Pour être admises au club, la candidate doit prouver d'un intérêt certain pour la défense de la cause féminine, avoir une activité professionnelle et l'envie de prendre des initiatives. Ces conditions opèrent forcément une sélection spontanée, mais qui ne dépend pas de l'échelon gravi dans le cadre professionnel ou du rang occupé dans la société.

Une vieille histoire

L'histoire des BPW n'est pas récente. Elle a débuté au début de ce siècle. Révoltée, après la guerre, par l'éviction du circuit économique et le renvoi des femmes dans leur foyer, une avocate américaine, Lena Madesin Phillips, décrète que le moment est venu d'engager le vrai combat pour les droits de la femme. Présidente du club BPW, déjà existant aux Etats-Unis, elle décide d'en étendre les activités au-delà des frontières. Elle organise en août 1930, à Genève, la première Conférence internationale «of Businesse and Professional Women» et fonde ainsi la Fédération internationale. Appelé à encourager les femmes à «conquérir leur vraie place dans la société», le mouvement prend rapidement de l'ampleur.

De nombreux groupes se créent dans le monde entier. Aujourd'hui, plus de 200 000 femmes sont actives dans plus de huitante pays.

Ouvertes à toutes les professions, sans caractère politique ou confessionnel, les BPW sont des femmes dynamiques décidées à s'unir pour élever le niveau professionnel de la femme et contribuer à son développement personnel, à échanger des idées et des expériences, à défendre l'intérêt des femmes en général et des BPW en particulier.

Elles sont présentes et actives au sein de l'ONU et de ses agences (OMS, OIT, UNICEF) à titre d'organisation non-gouvernementale. Dynamiques, ouvertes et entreprenantes, tels sont leurs mots d'ordre. Qu'elles mettent en application. Régulièrement, les BPW se réunissent de manière non formelle, autour d'un repas, pour une conférence ou une visite.

Elles ont en moyenne entre 25 et 45 ans. Les nouvelles venues présentent leur parcours professionnel. On parle aussi bien de publicité et de marketing que de transplantations d'organes ou du groupe d'intervention en cas de catastrophe de l'ONU. Dernièrement, une astrologue indépendante a présenté son activité. D'une manière générale, le niveau d'exigence augmente face aux conférencières et conférenciers. Les questions sont plus nombreuses, plus pointues. Peut-être parce que le club s'est fortement rajeuni ces dernières années.

Femme d'abord

Les BPW tiennent à leur spécificité de femme. Helena Zanelli pense que «les femmes sont plus pragmatiques que leurs collègues masculins. Les sujets que nous abordons lors de nos rencontres sont concrets et pratiques. Nous abordons aussi bien les questions privées que professionnelles, qui sont toujours dépendantes les unes des autres. Au sujet de la crise, le problème n'a pas été posé en termes politique ou national. Le club compte beaucoup de salariées parmi ses membres et plusieurs d'entre elles aujourd'hui sont au chômage. Cette question est donc pour elles avant tout un problème humain.

Une solidarité interne s'établit, qui n'est pas limitée par des frontières cantonales ou nationales. Dans plusieurs cas, c'est le Fonds de bourses pour femmes qui intervient.

Cette action a été lancée lors d'un congrès international à Helsinki. Le Fonds suisse existe depuis 1960, grâce au bénéfice de l'exposition La Femme suisse, sa Vie, son Travail.

Il permet à celles qui en ont besoin de se recycler ou de se perfectionner et finalement de pouvoir assurer leurs moyens d'existence.

Un journal sert de lien entre toutes les BPW: au niveau international, le *Widening Horizons*, diffusé en trois langues, contient des articles du monde entier. Au niveau suisse, les informations sont transmises par le *Courrier*.

Les portes du BPW sont largement ouvertes. Peut-être serez-vous celle qui deviendra, qui sait, la fondatrice du club, actuellement inexistant, de Neuchâtel, ou de Fribourg...

Sylviane Klein

Des renseignements complémentaires concernant le BPW peuvent être obtenus à l'adresse suivante: BPW, Club de Genève, CP 5256, 1211 Genève 11, ou auprès de la présidente, Nicole Piaget, tél. (022) 732 10 00.

Agenda

Parlons-en

Pro Familia Vaud organise avec la participation de M. Georges Glatz une conférence-débat sur le thème: *Les mauvais traitements envers les enfants: parlons-en!* le **jeudi 13 mai** à 20 h 15 au Centre paroissial d'Ouchy à Lausanne. Entrée libre.

Vacances enfants

Pro Juventute, en coédition avec le Groupe romand des activités de jeunesse, vient de publier un catalogue qui recense la plupart des organismes proposant des camps d'été 1993 pour les jeunes. Le catalogue ainsi que des fiches Vacances-informations peuvent être demandés au **(038) 55 39 77** ou au **(021) 23 50 91.**

D'un pays et du monde...

... ou comment l'école a contribué à développer le sentiment d'appartenir à un pays et au monde à travers 150 ans de matériel scolaire. Exposition présentée du **8 mai au 20 juin** au Château d'Yverdon. Renseignements au (024) 21 61 41. Entrée libre.

Poser sa voix

Prendre la parole en public et s'exprimer oralement, ça s'apprend! Catherine Berthet, professeure de chant et de pose de la voix, propose à Genève les **12 et 13 juin** un stage de formation au prix de 250 fr. Informations: (021) 23 97 58, de 10 h à 21 h 30.

A vos cahiers!

La formation syndicale du SSP met sur pied durant l'année 1993 au Motel d'Yverdon une série de cours intéressants: *Qu'il est doux... de stresser, Oser prendre la parole en public, Comment animer une séance de comité* ou encore *Sensibilisation au sexisme.* Renseignements: (021) 23 88 33.

Quand le stress vous guette

Clés pour le Travail propose *Du temps... à gérer et à vivre,* une formation continue les **17 et 18 juin** ou **30 septembre et 1er octobre** pour apprendre à harmoniser temps et horaire. Coût 250 fr. Lieu: Lausanne. Prendre contact au (021) 311 22 19.